

Présents :

Enseignants : Dominique BEAUTEMS, Pietro CREMONINI, Ioana IOSA, Virginia LAGUIA, Jérôme MARIN, Didier REBOIS, Yves ROUBY, Karen BOWIE,

Étudiants : Romain ROBINET, Alain BENSOUSSAN, Agathe PERSON

Administratifs : Catherine COMET, Danielle HUGUES, Caroline LECOURTOIS.

Invités : Patrick Germe

Excusés : Emmanuel MOURIER, Anne d'ORAZIO, Juliette GOHAUD, Barmak LAHIJI, Corinne BOUZINHAC, Catherine ZAHARIA, Claudio SECCI, Taline MALIKIAN, Albert-Gilles COHEN, Sophie DESCAT, Bertrand SEGERS

Absents : Eric DANIEL-LACOMBE, Anne TÛSCHER, François FAUCONNET, Marine COLLIGNON

Président de séance : Yves ROUBY

Secrétaire de séance : Ioana IOSA

La séance commence à 12h15 et se termine à 14h00.

* * *

1 - Approbation des CR CEVE du 05/01/2016 et du 04/02/2016

Le CR du 5 janvier est approuvé, celui du 4 février sera discuté le 14 mars.

2 - Coopération avec ARCHEWORKS (Chicago), proposée par Patrick Germe et Odile Compagnon (Proposition distribuée en format papier)

Odile Compagnon, qui a étudié avec P. Germe, il y a 25 ans, est aujourd'hui proche de Jean Castex. Elle souhaite créer un atelier intensif, en partenariat avec l'école ARCHEWORKS de Chicago et des agences locales d'architecture (petites et moyennes). Archeworks, qui a développé, à ce jour, de nombreuses relations à l'international, dispose d'une structure d'accueil (hébergement, coût pédagogique et prise en charge des enseignants) qui serait en mesure d'accueillir nos étudiants. Le coût d'une session de travail de 8 jours a été évalué à 800 dollars/étudiant. Les étudiants de P. Germe travaillant en S6 sur le tissu urbain (voirie + espaces publics, grille), cette collaboration serait, selon lui, l'occasion de s'intéresser à la grande composition urbaine, comme « dernier combat contre la ville privée ». La demande adressée à l'école est de soutenir financièrement le projet.

Cet enseignement pourrait prendre place en 3^e année ou en M2 (mais cela risque de mettre en difficulté les étudiants qui préparent leur PFE et leur mémoire). Il faudrait également analyser la vocation événementielle ou pérenne de cette collaboration. Par ailleurs, celle-ci est susceptible d'intéresser les historiens de l'architecture qui ont déjà des collaborateurs à Chicago.

La pertinence de cette collaboration, en vue de la participation de l'école à la biennale de Venise de 2017, est évoquée. Si l'idée est retenue, il faudrait faire un appel au mois d'octobre aux M1 et M2, pour préparer la participation à la biennale de 2017.

Le débat porte ensuite sur la problématique à définir, pour ce type de collaboration, ainsi que sur les modalités de financement. Ainsi, faudrait-il remplacer un autre voyage à l'étranger ou bien pouvons-nous couvrir financièrement tous ces ateliers internationaux ?

Un calcul rapide nous indique la somme de 37 000 €. L'atelier sera aussi ouvert aux étudiants Erasmus rentrants. L'école se peut-elle se permettre de mettre 16 000 € pour 20 étudiants et 1 enseignant ? Il faut aussi savoir que les Etats Unis ne sont pas intéressés par des collaborations durables, mais par des ateliers.

Conclusion : Il faut constituer un dossier à soumettre avant le 4 avril 2016 au CRI. Il faut clarifier ce type de collaboration à placer très probablement en S6.

3 - Les cours de soutien en L1

Ces cours ont lieu à l'inter-semester et se déroulent sur plusieurs demi-journées, lors de la 2^e semaine de février. Ils concernent entre 15 et 30 étudiants. La première occurrence de ces cours remonte à six ans, à l'initiative de plusieurs enseignants volontaires, qui visaient à proposer des remises à niveau spécifiques pour certains étudiants, en fonction de leurs filières d'origine. N'est-il pas nécessaire de développer l'offre ?

A ce jour il existe deux cours de soutien en L1 : Taline Malikian en techniques de représentation (40 étudiants) et Vincent Poirier en construction (un quinzaine d'étudiants).

La discussion s'engage sur plusieurs plans : faut-il limiter ces cours de soutiens à la L1, ou bien envisager de l'étendre à la L2, où un besoin en TR se fait ressentir, notamment pour certains BIA ? Comment cibler au mieux les populations concernées ?

Il semble que, pour le moment, la participation au cours se fasse sur la base du volontariat, ce qui n'assure pas que tous les étudiants en difficulté bénéficient de ce soutien (les plus en difficultés ne viennent pas). Comme faire en sorte d'inciter les étudiants les plus concernés à suivre cet enseignement ? Plusieurs pistes sont évoquées : obligation, lien avec le rattrapage, points bonus. A titre d'exemple, dans le cours de soutien TR, ce cours remplace le rattrapage.

Le débat porte ensuite sur les méthodes d'identification des étudiants en difficulté. En effet, à titre d'exemple, la note obtenue en histoire ou sociologie semble trompeuse, car certains écrivent mal mais connaissent la matière et d'autres écrivent bien mais ne révisent pas. Il y a deux types de problème : l'orthographe et l'incapacité de construire un discours logique. Pour le premier, il faudrait des cours hebdomadaires, pour le second, quelques séances pourraient aider.

A. Bensoussan propose d'impliquer les étudiants en tant que moniteurs.

Conclusion : Les champs construction et sociologie-histoire vont faire des propositions concernant l'identification des étudiants en difficulté et la mise en place des cours de soutien.

4 - Place du cours de Luis Lopez, à ce jour en S5

Il s'agit d'un cours de « Préparation au voyage d'étude pour des destinations hispanophones ».

Le cours a été positionné en S5, en même temps que les cours de langues, car il est dispensé en espagnol. Ce positionnement pose cependant 2 problèmes :

- il entre en concurrence avec les cours de langue d'espagnol
- il est dispensé au 1^{er} semestre, alors que la sélection pour certaines destinations hispanophones (Amérique latine par exemple) n'a lieu qu'au printemps (le même problème se pose pour les échanges avec le Japon).

Proposition : Le cours de L. Lopez doit être placé en S8 en tant qu'optionnel, avec un démarrage différé à partir du mois d'avril-mai (après les sélections pour l'Amérique Latine). Les étudiants de S6 doivent être autorisés à le suivre.

6 - Information sur la coopération avec le lycée Benjamin Franklin de la Rochette, en Seine-et-Marne

Le Lycée Benjamin Franklin est un lycée professionnel (jusqu'au BTS : peinture maçonnerie, énergie, échafaudage, etc.) qui souhaite développer une relation privilégiée avec l'école, afin que les étudiants, qui sont en préparation à la suite de leur Bac Pro, puissent découvrir notre établissement. Plusieurs pistes sont évoquées pour développer ce rapprochement : passerelle entre les cursus (3 étudiants de ce lycée professionnel ont déjà intégré le cursus d'architecture de la Villette), participations croisées des étudiants et enseignants aux cours des 2 établissements (étudiants du lycée assistant au cours de théorie de G. Cohen, intervention d'un enseignant de charpente dans le cadre d'un CT de construction en master à la Villette), cours associés (E. Mourier souhaite bâtir avec eux un atelier de construction échelle 1 :1).

Conclusion : Ce point avait vocation d'information.

En fin de réunion, C. Lecourtois diffuse la stratégie en matière de recrutement, à l'ENSA PLV.

Pour information, Victoria Piniot arrivera en octobre prochain de Lille par mutation en remplacement de Jean Harari. Deux autres postes sortent au concours national en interne en HCA et en externe en STA.